TOPIC:

HOLY PROPHET MUHAMMAD (P.B.U.H)

ROLL NO:

 BMAF17M047

BS MATHMATICS REGULAR

**570-632**

**Parmi les 100, un classement des personnalités les plus influentes de l'histoire**

par Michael H. Hart

Mon choix de Muhammad de figurer sur la liste des personnalités les plus influentes au monde peut surprendre certains lecteurs et être mis en doute par d’autres, mais il était le seul homme de l’histoire à connaître un succès suprême sur les plans religieux et laïc.

D'origine modeste, Muhammad a fondé et promulgué l'une des plus grandes religions du monde et est devenu un dirigeant politique extrêmement efficace. Aujourd'hui, treize siècles après sa mort, son influence est toujours puissante et omniprésente.

La majorité des personnes citées dans ce livre avaient l’avantage de naître et d’être élevées dans des centres de civilisation, des pays hautement cultivés ou des nations politiquement pivotantes. Cependant, Mahomet est né en 570 à La Mecque, dans le sud de l’Arabie, une région arriérée du monde, loin des centres de commerce, d’art et d’apprentissage. Orphelin à six ans, il a été élevé dans un environnement modeste. La tradition islamique nous dit qu'il était analphabète. Sa situation économique s’est améliorée lorsque, à vingt-cinq ans, il a épousé une riche veuve. Néanmoins, à l’approche de la quarantaine, il n’y avait guère d’indication extérieure qu’il était une personne remarquable.

La plupart des Arabes à cette époque étaient des païens, qui croyaient en de nombreux dieux. Il y avait cependant à la Mecque un petit nombre de juifs et de chrétiens; c'est sans doute d'eux que Muhammad a appris l'existence d'un seul Dieu, omnipotent, qui gouvernait l'univers entier. À l'âge de quarante ans, Mohammed fut convaincu que ce seul vrai Dieu (Allah) lui parlait et l'avait choisi pour répandre la vraie foi.

Pendant trois ans, Mahomet a prêché uniquement à des amis et des associés proches. Puis, vers 613, il a commencé à prêcher en public. Alors qu'il gagnait lentement des convertis, les autorités de Meccan en venaient à le considérer comme une nuisance dangereuse. En 622, craignant pour sa sécurité, Muhammad s'est enfui à Medina (une ville située à 200 km au nord de La Mecque), où on lui avait offert un poste de pouvoir politique considérable.

Ce vol, appelé l'hégire, marqua un tournant dans la vie du prophète. À la Mecque, il avait eu peu de disciples. À Médine, il en avait beaucoup plus et il acquit rapidement une influence qui en fit un dictateur virtuel. Au cours des prochaines années, alors que le nombre de suivis de Mohammed grandissait rapidement, une série de batailles se déroulèrent entre Medina et La Mecque. Cela fut terminé en 630 avec le retour triomphant de Mahomet à la Mecque en tant que conquérant. Les deux années et demie restantes de sa vie ont été témoins de la conversion rapide des tribus arabes à la nouvelle religion. À la mort de Mahomet, en 632, il était le dirigeant efficace de tout le sud de l'Arabie.

Les tribus bédouines d’Arabie avaient la réputation d’être de féroces guerriers. Mais leur nombre était petit; et en proie à la désunion et à une guerre acharnée, ils n’avaient pas pu rivaliser avec les plus grandes armées des royaumes des régions agricoles sédentaires situées au nord. Cependant, unifiées par Muhammad pour la première fois de l'histoire et inspirées par leur fervente croyance en l'unique vrai Dieu, ces petites armées arabes se sont maintenant lancées dans l'une des séries les plus étonnantes de conquêtes de l'histoire humaine. Au nord-est de l'Arabie se trouve le grand empire néo-perse des Sassanides; au nord-ouest, on trouve l'empire byzantin, ou empire romain d'Orient, centré sur Constantinople. Numériquement, les Arabes ne pouvaient rivaliser avec leurs adversaires. Sur le champ de bataille, cependant, les Arabes inspirés ont rapidement conquis toute la Mésopotamie, la Syrie et la Palestine. En 642, l’Égypte avait été arrachée de l’empire byzantin, tandis que les armées perses avaient été écrasées lors des batailles clés de Qadisiya en 637 et de Nehavend en 642.

Mais même ces énormes conquêtes - qui ont été faites sous la direction des amis proches et successeurs immédiats de Muhammad, Abu Bakr et 'Umar ibn al-Khattab - n'ont pas marqué la fin de la progression arabe. En 711, les armées arabes ont complètement balayé l'Afrique du Nord jusqu'à l'océan Atlantique. Elles se sont ensuite tournées vers le nord et, franchissant le détroit de Gibraltar, ont submergé le royaume wisigothique en Espagne.

Pendant un certain temps, il a semblé que les musulmans envahiraient toute l'Europe chrétienne. Cependant, en 732, lors de la célèbre bataille de Tours, une armée musulmane avancée dans le centre de la France est enfin vaincue par les Francs. Néanmoins, dans un siècle de combats, ces membres de la tribu bédouine, inspirés par la parole du prophète, avaient tracé un empire s'étendant des frontières de l'Inde à l'océan Atlantique - le plus grand empire que le monde ait jamais connu. Et partout où les armées ont été conquises, une conversion à grande échelle vers la nouvelle foi a finalement suivi.

Maintenant, toutes ces conquêtes ne se sont pas révélées permanentes. Les Perses, bien qu'ils soient restés fidèles à la religion du prophète, ont depuis recouvré leur indépendance par rapport aux Arabes. Et en Espagne, plus de sept siècles de guerre 5 ont finalement permis aux chrétiens de reconquérir toute la péninsule. Cependant, la Mésopotamie et l’Égypte, les deux berceaux de la civilisation ancienne, sont restés arabes, de même que toute la côte de l’Afrique du Nord. Bien entendu, la nouvelle religion a continué à se répandre, au cours des siècles, bien au-delà des frontières des conquêtes musulmanes originales. Il compte actuellement des dizaines de millions d'adhérents en Afrique et en Asie centrale, et encore plus au Pakistan, dans le nord de l'Inde et en Indonésie. En Indonésie, la nouvelle religion a été un facteur d’unification. Dans le sous-continent indien, toutefois, le conflit entre musulmans et hindous reste un obstacle majeur à l’unité.

Comment, alors, évaluer l'impact global de Mahomet sur l'histoire de l'humanité? Comme toutes les religions, l'islam exerce une énorme influence sur la vie de ses fidèles. C’est pour cette raison que les fondateurs des grandes religions du monde occupent une place importante dans ce livre. Comme il y a environ deux fois plus de chrétiens que de musulmans dans le monde, il peut sembler étrange au départ que Mahomet ait été mieux classé que Jésus. Cette décision est motivée par deux raisons principales. Premièrement, Mahomet a joué un rôle beaucoup plus important dans le développement de l’islam que Jésus dans le développement du christianisme. Bien que Jésus soit responsable des principaux préceptes éthiques et moraux du christianisme (dans la mesure où ils différaient du judaïsme), Saint-Paul était le principal développeur de la théologie chrétienne, son principal prosélytiste, et l'auteur d'une grande partie du Nouveau Testament.

Muhammad, cependant, était responsable à la fois de la théologie de l'islam et de ses principaux principes éthiques et moraux. En outre, il a joué un rôle clé dans le prosélytisme de la nouvelle foi et dans l'établissement des pratiques religieuses de l'islam. De plus, il est l'auteur des Écritures saintes musulmanes, le Coran, un recueil de certaines idées de Mahomet qui, selon lui, lui avaient été directement révélées par Allah. La plupart de ces énoncés ont été copiés plus ou moins fidèlement du vivant de Mahomet et ont été rassemblés sous une forme autorisée peu de temps après sa mort. Le Coran représente donc fidèlement les idées et les enseignements de Mahomet et, dans une large mesure, ses mots exacts. Aucune compilation aussi détaillée des enseignements du Christ n'a survécu. Puisque le Coran est au moins aussi important pour les musulmans que la Bible l'est pour les chrétiens, l'influence de Mahomet par le biais du Coran a été énorme. Il est probable que l'influence relative de Mahomet sur l'islam a été supérieure à l'influence combinée de Jésus. Christ et saint Paul sur le christianisme. Sur le plan purement religieux, il semble donc probable que Mahomet a exercé une influence aussi grande que l'histoire de l'humanité dans l'histoire de l'humanité.

De plus, Muhammad (contrairement à Jésus) était à la fois un dirigeant laïc et un chef religieux. En fait, en tant que force motrice derrière les conquêtes arabes, il pourrait bien être considéré comme le dirigeant politique le plus influent de tous les temps.

Parmi de nombreux événements historiques importants, on pourrait dire qu'ils étaient inévitables et se seraient produits même sans le chef politique qui les avait guidés. Par exemple, les colonies d'Amérique du Sud auraient probablement gagné leur indépendance de l'Espagne même si Simon Bolivar n'avait jamais vécu. Mais on ne peut pas en dire autant des conquêtes arabes. Rien de semblable ne s'était produit avant Mahomet, et il n'y a aucune raison de croire que les conquêtes auraient été réalisées sans lui. Les seules conquêtes comparables dans l'histoire de l'humanité sont celles des Mongols du XIIIe siècle, qui étaient principalement dues à l'influence de Gengis Khan. Ces conquêtes, bien que plus étendues que celles des Arabes, ne se révélèrent pas permanentes et, de nos jours, les seuls domaines occupés par les Mongols sont ceux qu’ils possédaient avant l’époque de Gengis Khan.

C'est très différent avec les conquêtes des Arabes. De l'Irak au Maroc, s'étend toute une chaîne de nations arabes unies non seulement par leur foi en l'islam, mais également par leur langue, leur histoire et leur culture arabes. La centralité du Coran dans la religion musulmane et son écriture en arabe ont probablement empêché la langue arabe de se diviser en dialectes mutuellement inintelligibles, qui auraient autrement pu se produire au cours des treize siècles qui se sont écoulés. Les différences et les divisions entre ces États arabes existent, bien sûr, et elles sont considérables, mais la désunion partielle ne doit pas nous faire oublier les éléments importants de l’unité qui continuent d’exister. Par exemple, ni l’Iran ni l’Indonésie, tant des États producteurs de pétrole que des religions islamiques, n’ont adhéré à l’embargo sur le pétrole de l’hiver 1973-1974. Ce n'est pas un hasard si tous les États arabes, et seuls les États arabes, ont participé à l'embargo.

Nous voyons donc que les conquêtes arabes du VIIe siècle ont continué à jouer un rôle important dans l’histoire de l’humanité, jusqu’à nos jours. C’est cette combinaison sans précédent d’influence laïque et religieuse qui, à mon avis, permet à Mahomet d'être considéré comme la figure la plus influente de l'histoire de l'humanité.